

# Alireza Ghorbani & Dorsaf Hamdani

## *Ivresses*

Sortie le 17 février 2011

chez Accords Croisés/ harmonia mundi

## REVUE DE PRESSE

---

### CITATIONS :

« Ce n'est pas une surprise, les voix se mêlent à merveille, plus enivrantes que le plus subtil nectar. Les langues arabe et persane se rencontrent, s'affrontent, se confondent dans une folle émulsion. C'est beau, ça tient bien en bouche et c'est sacrément puissant ».

WORLD SOUND MARS/AVR 2011

« Ces chanteurs ont entremêlé leurs voix claires et puissantes, en interprétant les textes du savant (Omar Khayyam) en arabe et en persan, comme pour leur rendre leur rayonnement ». POINT DE VUE 23 FEV

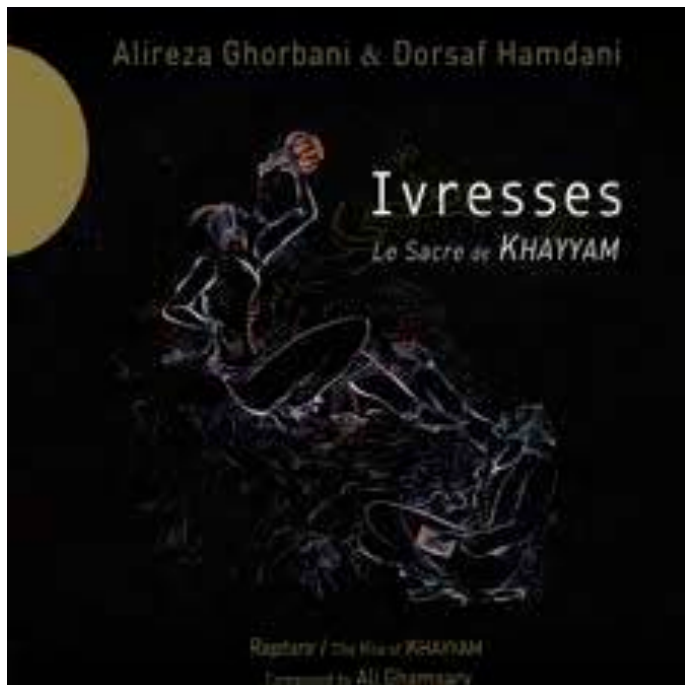
« [...] deux voix d'exception. Le Téhéranais a déjà amplement fait ses preuves dans le grand répertoire persan, qu'il revisite avec un charisme envoûtant, aux frontières de l'extase. La Tunisienne Dorsaf Hamdani se spécialise, avec un réel talent, dans l'ornementation moyen-orientale, parfois teintée d'arabo-andalou du Maghreb ». TÉLÉRAMA 19 FEV fff

« Fulgurant... un moment musical rare ».

LE MONDE 8 FEV 2011

« On est emporté par le chatolement raffiné des instruments et des voix, abasourdi par la beauté des chants arabe et persan louant les joies et les vertus de l'hédonisme et de l'ivresse ». LE MONDE 8 FEV 2011

« On est emporté par le chatolement raffiné des instruments et des voix, abasourdi par la beauté des chants arabe et persan louant les joies et les vertus de l'hédonisme et de l'ivresse ». LE MONDE 8 FEV 2011



« Ali Ghamsary a conçu, pour ces vers, une partition sur mesure... Il a pris, comme tremplin de sa fertile créativité, le socle des modes communs entre les musiques persane et arabe, pour inventer des cieus miraculeux, ici traversés d'envolées vertigineuses, troublantes, ou nous emportant, là, vers un ravissement serein ».

L'HUMANITÉ 5 FEV 2011

« La seconde partie de la soirée promet d'être tout aussi magique, engagée et poétique : l'Iranien Ali Reza Ghorbani et la Tunisienne Dorsaf Hamdani y tresseront leurs voix et traditions respectives (persanes et arabes) sur des compositions d'Ali Ghamsary adaptées à d'envoûtants poèmes d'Omar Khayyam ».

LE JOURNAL DU DIMANCHE 4 FEV

« Les cordes frottées du kamanche se glissent avec délice dans celles pincées de l'oud, la darbouka tunisienne s'immisce subtile dans les rythmes du zarb iranien. Et tous provoquent une extase sans interdit ». VIBRATIONS FEV 2011

« L'accord des deux voix et l'harmonie enivrante des chants ondulants, empreints de traditions arabes et de classicisme persan, transcendent ces textes intenses du XIème siècle. Un registre de dialogue, de spiritualité et de profondeur universelle ». LA TERRASSE SEPT 2010

### SERVICE DE PRESSE

**ACCENT** ★ Simon Veyssiere

Tel : + 33 (0) 1 42 57 92 84

Mob : + 33 (0) 6 70 21 32 83

simon@accent-presse.com

www.accent-presse.com

---

Musique, vidéos, photos, biographies, documents à télécharger à l'adresse suivante :

<http://www.accent-presse.com/actualites/ivresses/>

# Alireza Ghorbani & Dorsaf Hamdani

## Ivresses - Le Sacre de Khayyam

📅 **Sortie 17 février 2010 (Accords Croisés / Harmonia Mundi)** 📅 **Concert le 5 février 2011 - Alhambra (Paris)**

### *Ivresses, un éloge du vin d'après les quatrains du poète persan Omar Khayyam (extraits du recueil les "Rubaiyat")*

*"Ne perds rien des doux moments de notre vie, Ne pense pas au lendemain de cette nuit. Prends du vin, il faut saisir les doux moments de notre vie"*

Ode au destin, au vin et à son extase, les « rubaiyat », les quatrains du poète, philosophe et astrologue persan Omar Khayyam embrassent la notion de « l'ivresse ». Le savant associe le nectar aux voluptés d'une vie entre « ivresse et saine raison ». Ses lignes décrivent un amoureux « ivre, fou, absorbé par le vin, couvert de déshonneur » et invitent à se libérer de la honte et profiter de la vie avec joie. Cette poésie a irrigué l'empire perse, puis le monde arabe avant de rejoindre l'occident à partir du 19<sup>ème</sup> siècle.

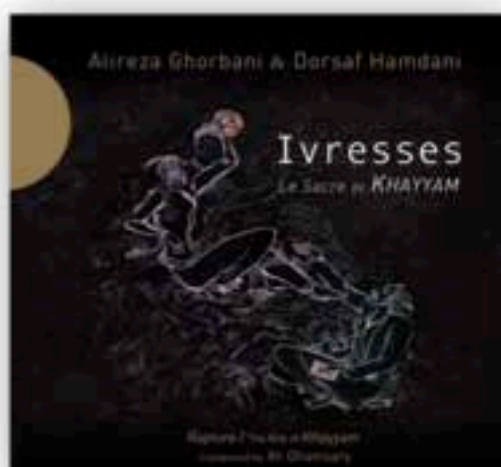
Créé dans le cadre du Festival d'Île de France par Accords Croisés en octobre 2010 et joué à guichets fermés, « Ivresses », réunit pour la première fois l'iranien Alireza Ghorbani (chant persan) et la tunisienne Dorsaf Hamdani (chant arabe) et nous permet d'entendre cette poésie dans un dialogue entre monde arabe et monde persan.

Alireza Ghorbani a déjà enregistré deux albums parus chez Accords Croisés, « Calligraphies Vocales » (2004), et un hommage au poète persan Rûmî intitulé « Les Chants Brûlés » (juin 2010). Il a également participé avec Ballaké Sissoko à un autre projet salué par la presse : « Le Rythme de la Parole » (Accords Croisés, 2005), une création de Keyvan Chemirani.

Dorsaf Hamdani est une découverte pour le public français, mais elle est déjà une chanteuse reconnue en Orient, sollicitée par les plus grands maîtres de la musique arabe.

Le pari pour ces deux vocalistes d'exception est de créer, à partir de traditions différentes, des nouvelles formes musicales porteuses d'émotions plus fortes.

**OMAR KHAYYAM** *De la Perse du XIe siècle nous est parvenu un chant particulier, celui d'un homme libre, à l'esprit emprunt d'universalisme et d'une lucidité sans faille sur son temps. Ce chant, nous le découvrirons par la rencontre inédite de deux grandes voix : l'une est porteuse de la tradition du chant classique persan, l'autre du répertoire traditionnel tunisien et arabe. Ce sont ses travaux sur l'algèbre puis ses fameux quatrains qui ont permis à Omar Khayyam de traverser les siècles. Mathématicien et astronome, philosophe et poète, il fait voyager sa pensée et ses vers de l'empire perse au monde arabe et jusqu'à l'Occident. Au cœur de sa poésie est l'ivresse, celle du corps et de l'âme. Le vin, fidèle compagnon, nous guide sur ce chemin, aiguise nos sens et fait naître l'extase. Poète de la spontanéité, Khayyam nous encourage à vivre intensément le plus infime des moments. « Infidèle mais croyant », il divise encore aujourd'hui quant à l'interprétation de ses textes. Adeptes de l'ivresse de Dieu, certains voient en lui un mystique proche du soufisme, quand d'autres ne peuvent imaginer la moindre allégorie dans le vin si souvent chanté. Au-delà de ces querelles, Omar Khayyam reste avant tout un insoumis, réfractaire à la pensée unique et à l'obscurantisme religieux. Dans une ivresse créatrice et hédoniste. Il devise sur notre monde. un verre à la main...*



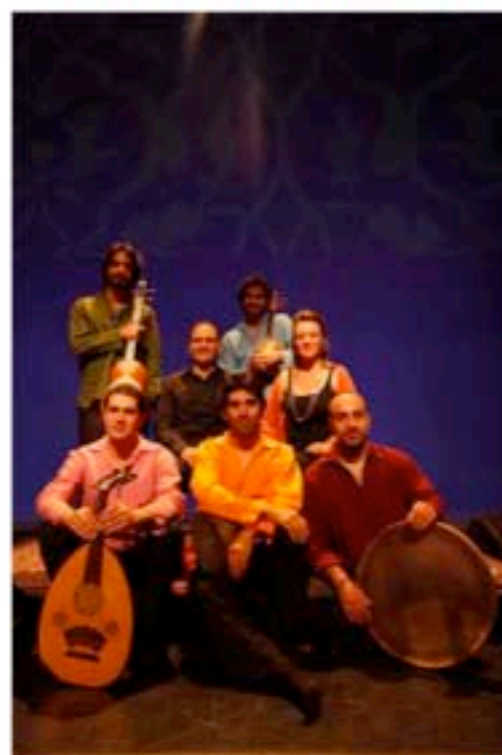
**ALI REZA GHORBANI** : Chant persan  
**DORSAF HAMDANI** : Chant arabe  
**ALI GHAMSARY** : Composition, tar, divan  
**SOHRAB POURNAZERI** : Kamanche, tanbur  
**SOFIANE NEGRA** : Oud  
**KEYVAN CHEMIRANI** : Zarb, udu, bendir  
**HUSSEIN ZAHAWY** : Daf, darbouka, dayer

Textes d'Omar Khayyam  
Musique d'Ali Ghamsary

[CLIQUEZ ICI : VOIR UN EXTRAIT VIDEO DU TITRE L'IVRESSE AU FESTIVAL D'ILE DE FRANCE](#)

Infos, photos, vidéos :

[www.accent-presse.com](http://www.accent-presse.com)



---

**Presse parue :**

**Quotidien :**

Le Monde – 8 février : compte rendu de concert //

L'Humanité – 5 février : chronique + annonce AFDV //

**Hebdomadaire :**

Point de Vue – 23 février chronique CD // Télérama – 19 février : chronique CD *fff* //

Le JDD – 4 février : annonce AFDV //

**Mensuel et bimestriel :**

World Sound - mars/avril : chronique CD //

Vibrations – février : chronique CD // Lylo – février : chronique CD //

Mondomix – janv/fév (1page) : papier Ivresses

Alireza Ghorbani & Dorsaf Hamdani ont également été cités dans la plupart des médias traitant du Festival « Au fil des Voix » (du 3 au 12 février 2011)

---



## Instantané musique

### Ali Reza Ghorbani et Dorsaf Hamdani, deux voix pour l'ivresse

FULGURANT. Immédiatement, on sait. Aux premières notes du luth et de la vièle kamanche (Ali Ghamgary et Sohrab Pournazeri, deux jeunes musiciens prodigieux d'invention et de musicalité), dès que les chants s'élèvent (l'impeccable Tunisienne Dorsaf Hamdani, suivie par Alireza Ghorbani, voix passionnante de la nouvelle génération iranienne) l'évidence s'impose. C'est un moment musical rare qui s'annonce.

Samedi 5 février, la salle, comble, de l'Alhambra, à Paris, où le festival de musiques du monde Au fil des voix propose sa troisième édition, jusqu'au 12 février ([aufildesvoix.com](http://aufildesvoix.com)), retient son souffle. On est emporté par le chatolement raffiné des instruments et des voix, abasourdi par la beauté des chants arabe et persan louant les joies et les vertus de l'hédonisme et de l'ivresse.

Le programme reprend celui d'un superbe album, *Ivresses* (Accords croisés), publié à l'initiative du festival. Hormis un poème (*Enivrement* – on reste dans le

registre des sens vacillants) de Rûmî (1207-1273), le poète mystique persan, créateur de l'ordre soufi des Mevlevi (les derviches tourneurs), toutes les pièces interprétées à la fois en persan et en arabe sur des adaptations musicales du jeune joueur de luth tar Ali Ghamgary, sont extraites du recueil des *Rubaiyat*, les quatrains du philosophe, astrologue et poète persan Omar Khayyam (1048-1131).

« Je boirai tant et tant de vin/que le parfum monte de terre quand, un jour, j'y serai rentré/et que les buveurs qui viendront pour me saluer, sur ma tombe/par l'effet de ce seul parfum se couchent sur moi, ivres morts », écrit le poète pas très sage.

Les deux chanteurs et les musiciens en font une interprétation baignée de gravité et d'une indicible mélancolie. Dans ces vers vantant des audaces de joie de vivre, se cachent aussi, sans doute, des chants désespérés, une effrénée fuite en avant pour oublier, verre en main, que tout a une fin. ●

Patrick Labesse



5 février 2011

## Ivresses

**AU FIL DE LA VOIX.** Avec le CD *Ivresses - Le sacre de Khayyam*, le chanteur iranien Alireza Ghorbani et la chanteuse tunisienne Dorsaf Hamdani (notre photo) s'empare de poèmes d'Omar Khayyam (XI<sup>e</sup> siècle), qui continuent de faire débat. Les quatrains du poète, philosophe et mathématicien persan dressent l'éloge du vin. Faut-il les interpréter au sens littéral, ou faut-il y voir une allégorie ? En définitive, la réponse se trouve, plus qu'en les intentions de l'auteur, dans l'esprit de celui qui écoute - selon qu'il décide d'encercler sa pensée de barbelés ou de cultiver son libre arbitre. Alireza, maître du chant persan, et Dorsaf Hamdani, experte en chant arabe, nous laissent choisir les clés du mystère. Ali Ghamsary a conçu, pour ces vers, une partition sur mesure, que portent luths tanbur et oud, vièle kamanche, percussions daf, darbouka, etc. Il a pris, comme tremplin de sa fertile créativité, le socle des modes communs entre les musiques persane et arabe, pour inventer des cieux miraculeux, ici traversés d'envolées vertigineuses, troublantes, ou nous emportant, là, vers un ravissement serein. Texte de pochette par Bertrand Dicale et photos superbes, traduction des poésies : le travail éditorial d'Accords croisés est toujours des plus soignés. De ce remarquable label indépendant, l'on peut acheter tout album (voir notre sélection ci-dessous) sans prendre de risque sur la qualité. Venez savourer l'interprétation mirifique d'Alireza Ghorbani et Dorsaf Hamdani (le 5), précédés dès

### PLANS

ni en haute  
poétique

onore Prévert  
équilibriste.

les funambules  
in et Néry.

Antoine-Vitez, Ivry.

13 février.

70 21 55.

20 h 30 de Danyèl Waro, au festival Au fil des voix, qu'organise Saïd Assadi, directeur d'Accords croisés. Autres phares de son label : Hariprasad Chaurasia (Inde) et sa flûte bansuri (le 11) ; l'époustoufflant tandem formé par Titi Robin (guitare, bouzouk, robab) et le vocaliste pakistanais Faiz Ali Faiz (le 12). Soirée portugaise, le 10, avec Rodrigo Leao, pilier de la pop lisboète, et la tendre diva Ana Moura, qui publie *Leva-me aos fados*, dont les plaintes oscillent avec pudeur entre mélancolie et lente ascension vers l'extase.

Jusqu'au 12 février, 20 h 30 : Au fil des voix (tél. : 01 47 53 04 37), Paris, Alhambra (tél. : 01 40 20 40 25).

- Joyaux à (s')offrir, via Harmonia Mundi. Chez Accords croisés : A. Ghorbani & D. Hamdani, CD *Ivresses - Le sacre de Khayyam* ; H. Chaurasia, livre-CD *l'Art de l'improvisation* ; Titi Robin & Faiz Ali Faiz, CD *Jaadu* ; Karim Ziad & Hamid



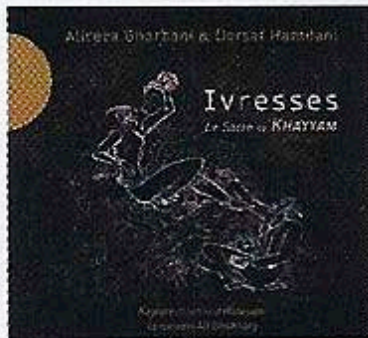
El Kasri pour une palpitante exploration gnawi, CD *Yobadi* ; Ravi Shankar, DVD *l'Extraordinaire Leçon* ; Giorgis Xylouris et son CD hommage à la Crête, *Si je salue les montagnes* ; la flamme flamenca et antifranquiste de Vicente Pradal, CD-DVD *Herencia*. Chez World Village : Ana Moura, CD *Leva-me aos fados*.

**FARA C.**



23 février

**CD** Mathématicien, astronome, philosophe et poète perse des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, **Omar Khayyam** incarnait la connaissance absolue. Dans ses quatrains, cet épicurien, mort à 90 ans, n'a cessé de célébrer la vie, l'amour et la volupté. L'Iranien **Alireza Ghorbani** et la Tunisienne **Dorsaf Hamdani** lui rendent hommage. Ces chanteurs ont entremêlé



leurs voix claires et puissantes, en interprétant les textes du savant en arabe et en persan, comme pour leur rendre leur rayonnement. **F. del V. ★★★**

« **Ivresses** »

(1 CD Accords Croisés).

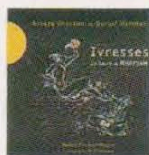


19 février 2011

**MONDE**

**ALIREZA GHORBANI  
& DORSAF HAMDANI**

IVRESSES, LE SACRE DE KHAYYAM



L'islam et l'ivresse, l'arabe et le persan, un homme et une femme... De quoi mettre sens dessus dessous les simplifications en vigueur. Lui est iranien, elle est tunisienne. Ils chantent les *Rubaiyat*, les fameux quatrains d'Omar Khayyam, illustre savant et philosophe persan du XI<sup>e</sup> siècle qui écrivit, en catimini,

des poèmes sur le vin et ses vertus, publiés seulement après sa mort.

Pour mettre en musique ces odes à la tolérance et à l'hédonisme (« *le vin pur de l'amour et de la liberté* »), le compositeur et joueur de luth tar Ali Ghamsary s'est appuyé sur les modes communs aux musiques arabe et persane. Pour les interpréter, deux voix d'exception. Le Téhéranais Alireza Ghorbani a déjà amplement fait ses preuves dans le grand répertoire persan, qu'il revisite avec un charisme envoûtant, aux frontières de l'extase. La Tunisienne Dorsaf Hamdani se spécialise, avec un réel talent, dans l'ornementation moyen-orientale, parfois teintée d'arabo-andalou du Maghreb. Leur première rencontre a eu lieu sous l'égide du Festival d'Ile-de-France, cuvée 2010. Cet album au livret très complet consacre leur audacieux duo sur les enjôleuses envolées de la vièle kamantché de Sohrab Pournazeri, tandis que l'oud de Sofiane Negra égrène ses pérégrinations méditatives. Le tout ponctué par les percussions fines de Hussein Zahawy et de Keyvan Chemirani.

**ÉLIANE AZOULAY**

1 CD Accords Croisés/Harmonia Mundi.



4 février

## FESTIVAL

# Voix du monde à l'Alhambra



Yassin Taboukirt

AliReza Ghorbani et ses musiciens.

**AFFICHE EXCEPTIONNELLE** pour cette 3<sup>e</sup> édition du festival Au Fil des voix. La preuve, ce samedi à l'Alhambra, avec la soirée « Poétiques de la liberté ». Le plus célèbre chanteur du maloya réunionnais, le « bâtard créole » Danyel Waro, y présentera *Aou Amwin* (éd. Cobalt), son disque du moment, favori de la catégorie « musiques du monde » aux prochaines Victoires de la musique. La seconde partie de la soirée promet d'être tout aussi magique, engagée et poétique : l'Iranien AliReza Ghorbani et la Tunisienne Dorsaf

Hamdani y tresseront leurs voix et traditions respectives (persanes et arabes) sur des compositions d'Ali Ghamsari adaptées à d'envoûtants poèmes d'Omar Khayyam (*lire la chronique de leur album Ivresses en pages Culture*).

Dès jeudi prochain, rebelote avec « La magie de Lisbonne » autour de Rodrigo Leao et de la belle Ana Moura ; le vendredi, « Soirée indienne du Nord au Sud » et samedi 12, « Sixième Continent » avec la Malienne Foune Diarra, le violoniste breton Jacky Molard, le guitariste et oudiste tzigane Titi Robin et son complice le maître qawwali pakistanais Faiz Ali Faiz.

**A.I.C.**

*Festival Au Fil des voix, à 20h 30, tarif soirée: 29 €. Alhambra, 21, rue Yves-Toudic, Paris (10<sup>e</sup>). Tél. : 01 40 20 40 25.*



## CALLIGRAPHIES VOCALES

**Alireza Ghobani et Dorsaf Hamadni** font chanter les mots d'Omar Khayyâm dans une relecture méditative et jouissive

Yassin Taboukirt



**WORLD** Odes à l'amour et éloges du temps présent, les quatrains millénaires du Perse Omar Khayyâm n'ont rien perdu de leur douce saveur ni de leur sage ivresse. Les subtiles métaphores de celui qui souhaitait « *laver les maux du monde dans le vin* » et « *saisir les doux moments de notre vie* » continuent de couler dans les veines des musiciens, comme le souffle du soufisme attise les vers des chantres actuels.

C'est sous cette treille abondante, les « rubaiyat » composés au XII<sup>e</sup> siècle, que l'Iranien Alireza Ghorbani et la Tunisienne Dorsaf Hamdani unissent leurs calligraphies vocales pour chanter les louanges d'une mystique tolérante et hédoniste, susceptible d'éclairer les âmes. Si le premier, héritier d'une savante tradition de maîtres chanteurs, place avec autorité sa voix dans les graves, la seconde excelle, quant à elle, dans les effets sensuels, dans le droit fil des divines arabesques. À tour de rôle, mais aussi à l'unisson, ils s'emparent des mots de l'érudit poète pour en donner une lecture méditative ou nettement plus jouissive, échos multiples d'une même pensée qui raisonne avec une rare pertinence en de vertigineux dialogues, enluminés par des musiciens au diapason. Les cordes frottées du kamancha se glissent avec délice dans celles pincées de l'oud, la darbouka tunisienne s'immisce subtile dans les rythmes du zarb iranien. Et tous provoquent une extase sans interdit.

JACQUES DENIS



Janvier/février 2011



## ALI REZA GHORBANI & DORSAF HAMDANI

Texte Sara Taleb Photographie Christina Jaspars

**Peu connu en Occident, le poète perse Omar Khayyam fera l'objet d'un hommage vibrant de la part du chanteur iranien Ali Reza Ghorbani et de la chanteuse tunisienne Dorsaf Hamdani. Une création à la mesure de son inspirateur : audacieuse.**

« Je boirais tant de vin / Quand on m'entertera / Son parfum dans le sol encore s'imprégnera / Et si quelque buveur vient marcher sur ma tombe / Il s'en enivrera ». Ces vers d'Omar Khayyam, savant perse du XI<sup>e</sup> siècle plus réputé pour ses travaux scientifiques que ses écrits poétiques, n'ont rien perdu de leur beauté. Ils appartiennent à un recueil de quatrains (les « Rubaiyat ») qui chantent le ravissement du vin et l'ivresse de la vie. Malgré sa grande popularité en Orient, l'art de ce « croyant infidèle » libre penseur est peu connu du grand public en Occident.

### TOURBILLON D'ÉMOTIONS

Cette lacune pourrait être comblée par la création montée par le label Accords Croisés dans le cadre du Festival d'Ile de France. *Ivresses - Le sacre de Khayyam* réunit pour la première fois deux chanteurs à la maîtrise vocale impressionnante : la Tunisienne Dorsaf Hamdani, qui s'est illustrée dans la musique classique arabe, et Ali Reza Ghorbani, figure désormais incontournable en Iran et héritier de riches traditions musicales (radif et tasnif) Tour à tour, mélodies arabes et sonorités persanes se mêlent, se répondent et s'unissent

dans un tourbillon d'émotions pour célébrer l'extase du corps et de l'esprit. Pour porter le chant, cinq musiciens virtuoses rythment la partie entre envolées de tar, de kamân-

**« Pour écrire la musique, le compositeur Ali Ghamsari a mimé l'ivresse à travers le rythme et les mélodies »**

Ali Reza Ghorbani

che et de oud, et échanges vertigineux de percussions. On retrouve dans ce projet le compositeur Ali Ghamsari, qu'Ali Reza Ghorbani considère comme l'un des « les plus talentueux de sa génération en Iran ». « Pour écrire la musique, il a considéré qu'il fallait mimer l'ivresse à travers le rythme et les mélodies pour que les gens dans la salle la ressentent », explique le chanteur iranien. Et la formule marche. Lors de la première représentation, le public a manifesté un enthousiasme évident dès les premiers morceaux et un engouement incontestable à la fin du concert.

Si les textes, le chant et la musique appartiennent au répertoire classique, ceux qui les interprètent leur insufflent une modernité audacieuse. *Ivresses* fait aussi preuve de singularité d'un point de vue symbolique. L'interprétation des textes d'Omar Khayyam continue de faire débat et oppose partisans de la métaphore à ceux du premier degré. Libre à chacun de choisir car ce n'est pas tant le sens que la volonté de rendre hommage à ce poète à contre-courant qui importe. Preuve que, loin des clichés encore patents, la civilisation islamique, d'hier comme d'aujourd'hui, sait aussi louer la liberté.

■ **ALI REZA GHORBANI**  
*Ivresse - Le sacre de Khayyam*  
(Accords croisés/Harmonia Mundi)

■ **CONCERT** : Ali Reza Ghorbani & Dorsaf Hamdani et leurs musiciens présenteront la création le 5 février 2011 à l'Alhambra dans le cadre du festival **Au fil des Voix**

● chronique sur [MONDOMIX.COM](http://MONDOMIX.COM)



## ▼ Alireza Ghorbani & Dorsaf Hamdani

**Ivresses** Chants classiques perse et arabe célèbrent le vin au travers du poète Omar Khayyam. Superbes, ils régalent par leur envoûtante complémentarité que souligne un orchestre riche en subtilités (Alhambra le 5/2). (7t/65") Accords Croisés/Harmonia Mundi

Alireza Ghorbani & Dorsaf Hamdani



Extrait / The Wine of Khayyam composed by Ali Chamaneh



## IVRESSES

“Le sacre de Khayyam”

(ACCORDS CROISES)

**ARABE-PERSE**

Deux voix qui se rencontrent,  
un seul effluve et une seule  
saine extase.

**REWIND**



Réunir le chanteur persan Ali Reza Ghorbani et la divine interprète arabe Dorsaf Hamdani

autour des quatrains d'Omar Khayyam, voici la bonne idée de départ de ces “Ivresses”. Car ici, il est question de vin, d'extase mais aussi des joies de la vie et de ses voluptés. Ce n'est pas une surprise, les voix se mêlent à merveille, plus enivrantes que le plus subtil nectar. Les langues arabe et persane se rencontrent, s'affrontent, se confondent dans une folle émulsion. C'est beau, ça tient bien en bouche et c'est sacrement puissant. Les arrangements d'Ali Ghamzar mettent parfaitement en valeur la beauté des timbres et le subtil équilibre des textes. Il n'y a pas à dire, Ivresses est un projet riche et parfaitement abouti. Pas étonnant avec un tel casting de départ, certes ! Ne reste plus qu'à trinquer avant d'appuyer sur rewind. **Antoine Perret**

**REWIND!** La totale.



Septembre 2010

---

## La Terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle



### Agenda

/

### Ivresses

**Les poésies d'Omar  
Khayyam, pont vocal  
et mystique de la  
Perse au monde  
arabe.**

L'Iranien Ali Reza Ghorbani et la Tunisienne Dorsaf Hamdani mettent en voix les poésies controversées d'Omar Khayyam, odes médiévales perses dédiées au vin, à l'ivresse et au moment présent. Philosophie impie ou allégorie mystique ? L'accord des deux voix et l'harmonie enivrante des chants ondulants, empreints de traditions arabes et de classicisme persan, transcendent ces textes intenses du XI<sup>ème</sup> siècle. Un registre de dialogue, de spiritualité et de profondeur universelle.

Vanessa Fara

---

Lundi 4 octobre au Théâtre de l'Atelier à 20h30 (Festival d'Ile-de-France). Tél. 01 58 71 01 01. Places : de 16 à 22€.

---

Infos pratiques :

Article imprimé à partir du site [www.journal-laterasse.fr](http://www.journal-laterasse.fr) / Copyright© 2007